

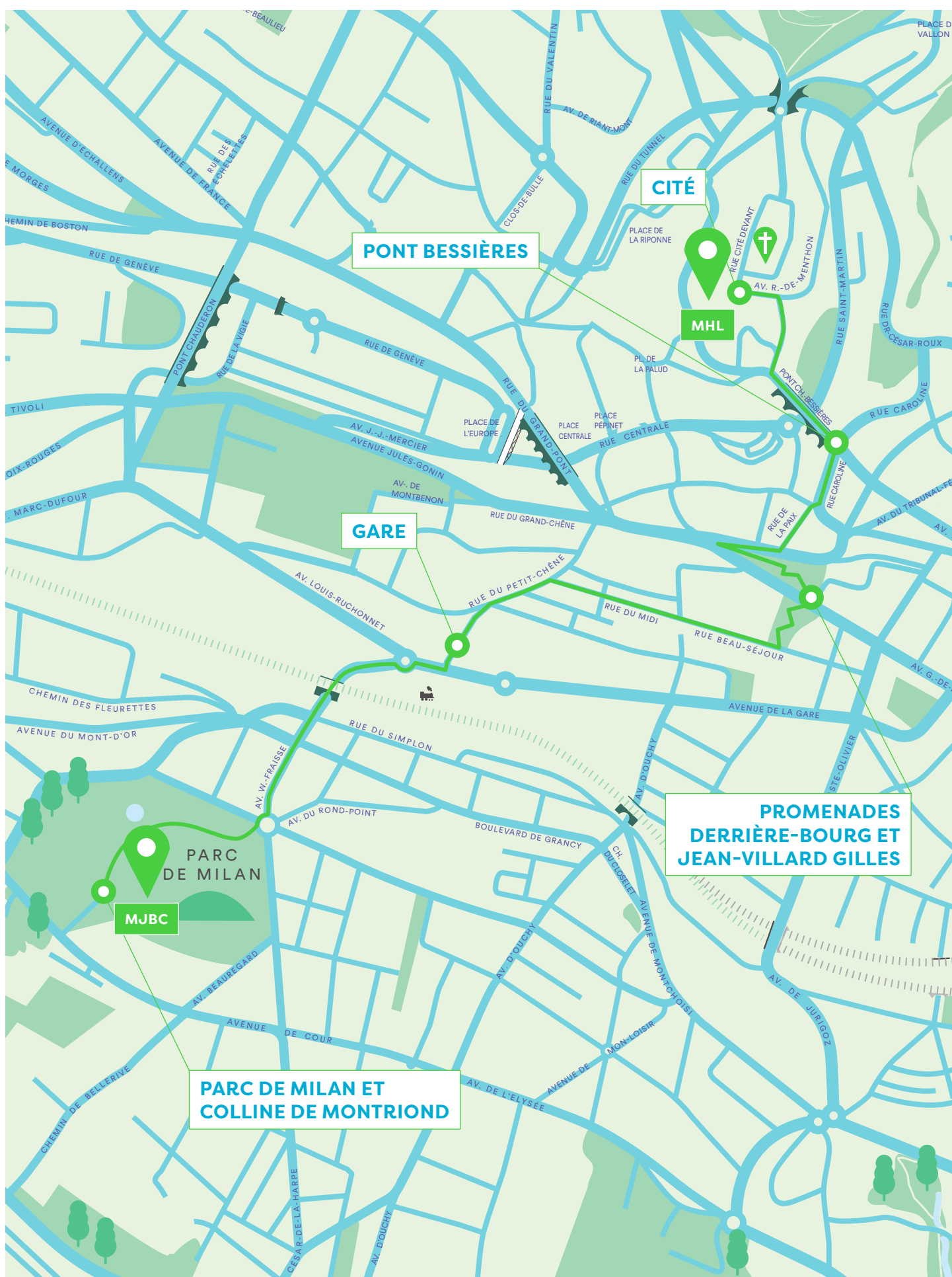


BALADE VERTE



Balade verte et urbaine Suivez le guide !

Une balade verte et urbaine entre le Musée Historique Lausanne (MHL) et les Musée et Jardin botaniques cantonaux (MJBC) à découvrir dans les deux directions. Un itinéraire proposé en marge des expositions consacrées au Vert en ville jusqu'au 29 janvier 2023.



Deux expositions en partenariat qui proposent de nombreuses activités dont des balades accompagnées.

VERT VILLE ET VÉGÉTAL EN TRANSITION

Tous les jours de 10h à 18h de mai à octobre
et de 10h à 17h dès le 1^{er} novembre
Fermé pendant les vacances scolaires d'hiver
Entrée libre

MJBC
Av. de Cour 14B
1007 Lausanne
+41 21 316 99 88
www.botanique.vd.ch

Quel est le rapport entre l'humain et la nature ?
Comment appréhender cette relation dans une société
en mutation ?

VERT LA NATURE EN VILLE

Mardi-dimanche de 11h à 18h
Fermé lundi, 25 décembre et 1^{er} janvier
24 et 31 décembre : 11h00 - 1700

MHL
Place de la Cathédrale 4
1005 Lausanne
+41 21 315 41 01
www.lausanne.ch/mhl

Concours :

Sur la promenade Jean-Villard Gille pousse un cèdre du Liban. Envoyez une photo ou un dessin de cône à info.botanique@vd.ch pour participer au tirage au sort et gagner un pot de miel du Jardin botanique.

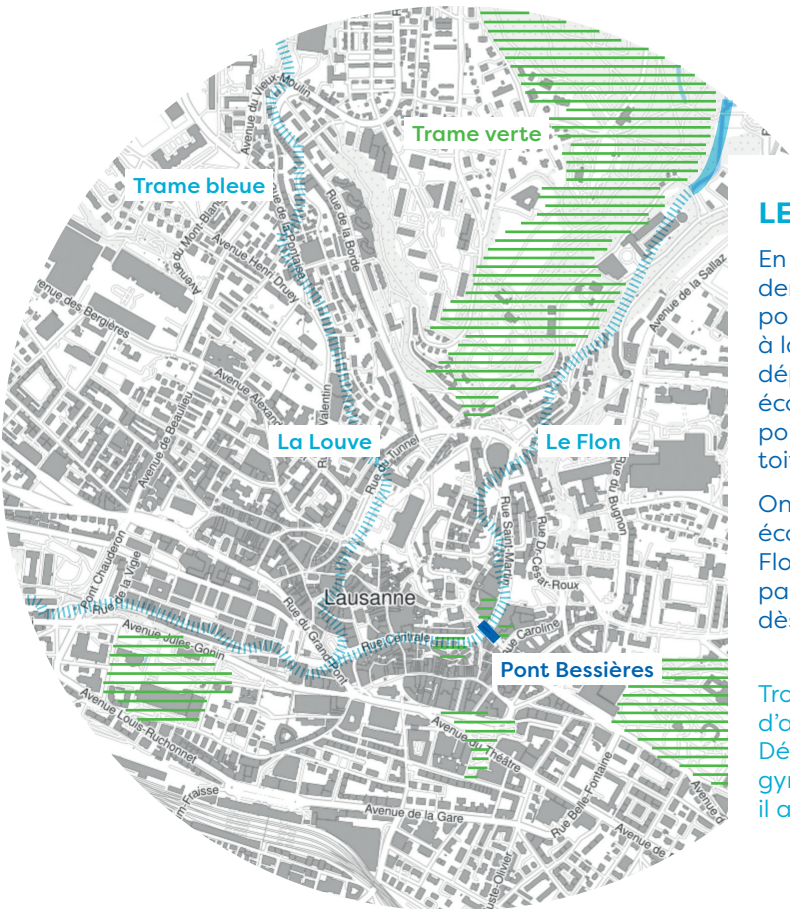


LA CITÉ

Au Moyen-Age, l'évêque installe la ville sur un promontoire. Dès le 13^e siècle, une grande muraille entoure la Cité et les autres quartiers de la ville. Essentiellement minéral, l'habitat des humains est séparé de la nature. Au-delà des murs, les vignes, les champs, les prés et les forêts assurent l'économie de subsistance.

Dès 1707, une terrasse est créée à l'angle sud-ouest de la cathédrale grâce à un comblement. Premier « jardin d'agrément public » de Suisse, l'esplanade est plantée d'une double rangée de marronniers et d'un tilleul depuis 1898. Cet « arbre de la liberté » commémore le centenaire de l'Indépendance vaudoise. Aujourd'hui, un jeune plant remplace son ancêtre abattu en 2020.

Colonisant les fissures et les recoins des vieux murs, la ruine de Rome décore les châteaux et les édifices d'Europe dès le 15^e siècle. Ses fleurs se dirigent vers la lumière, alors que la tige qui porte le fruit s'allonge et recherche l'obscurité afin de déposer ses graines dans une fissure.

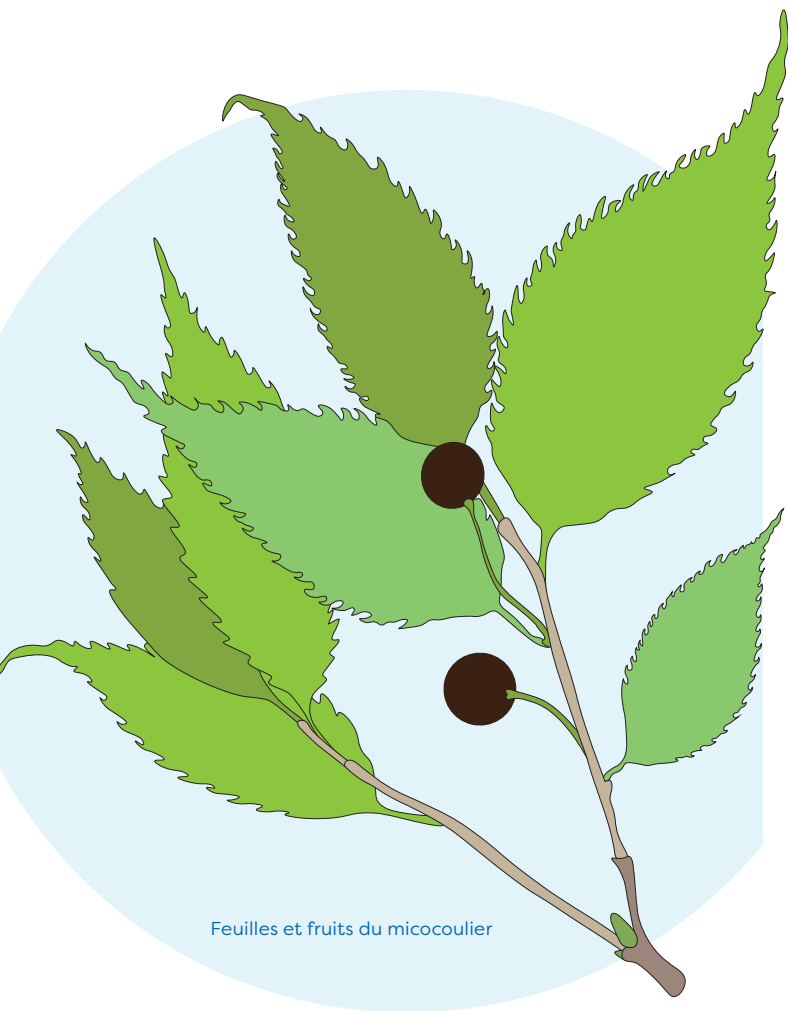


LES PROMENADES DERRIÈRE-BOURG ET JEAN-VILLARD GILLES

La promenade publique de Derrière-Bourg s'ouvre en 1780. Souvent réaménagée, elle s'étage sur deux niveaux aux murs impressionnants. En 1948, André Desarzens la redessine avec une place de jeux, des bancs et la haie de charmilles en arceaux qui rythme le panorama. L'étage inférieur garde la trace du projet d'Albert Yersin qui le découpe en cheminements sinueux, petits ruisseaux et parterres fleuris. Enfin, en 2003, la fontaine d'Ignazio Bettua lui offre son surnom: le Parc de la Grenouille.

Sur le site de l'ancienne maison de Beau-Séjour démolie en 1946, on crée en 1981 la Promenade Jean-Villard Gilles. A proximité du théâtre et de l'opéra, le site honore le chansonnier vaudois avec une sculpture de Jacques Barman et propose un amphithéâtre. Lausanne Jardins 2019 transformera ce dernier en prairie fleurie aux allures sauvages.

Les arbres en ville, comme le chêne vert, atténuent les îlots de chaleur en prodiguant de l'ombre et en diffusant de la vapeur d'eau.



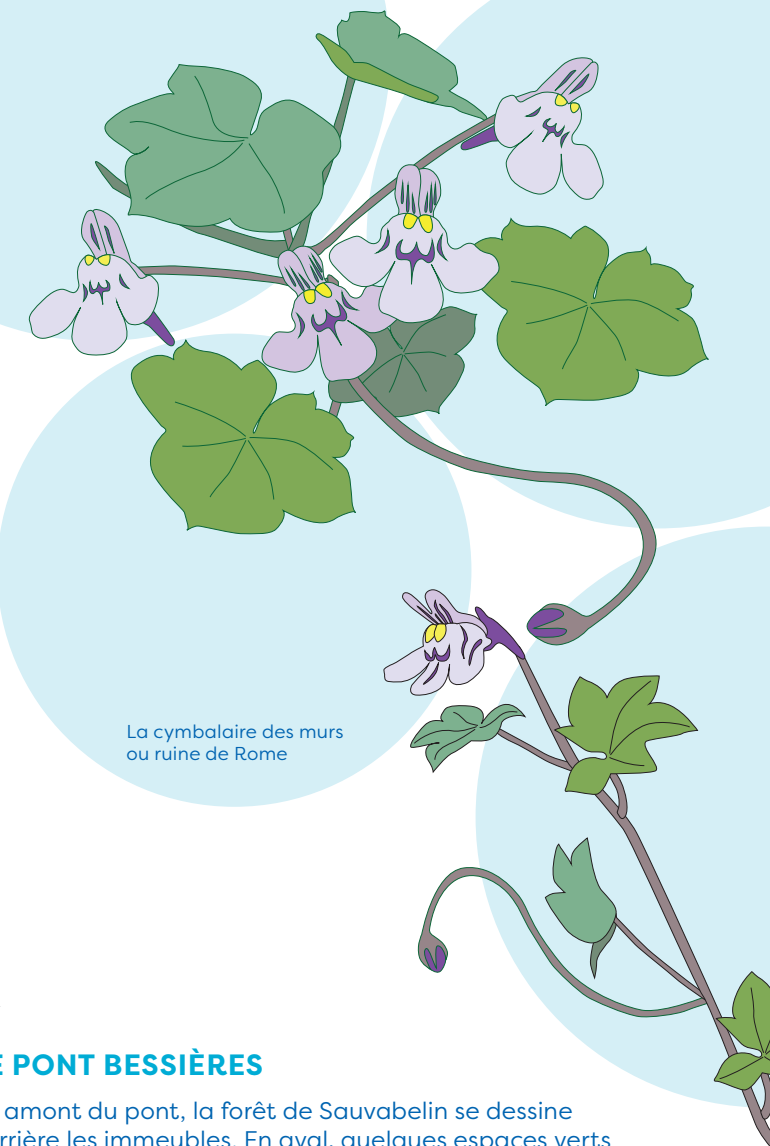
Feuilles et fruits du micocoulier

LE PARC DE MILAN ET LA COLLINE DE MONTRIOND

À cet endroit se trouvait une des nombreuses campagnes de Lausanne, Montriond-Le Crêt, rachetée par la ville au 19^e siècle. Les autorités conservent la forêt qui habille la colline et réfléchissent à l'aménagement de la place. À vocations multiples, elle se transformera en espace de loisirs et de culture où la nature est mise en valeur. En 1946, le Jardin botanique prend racine au sud de la colline. Sur le Crêt, la forêt abrite aujourd'hui un riche arboretum et un véritable géant de Lausanne, un sapin de Vancouver culminant à 42 mètres de hauteur. En 1996, la pente est de la colline accueille le premier potager urbain lausannois.

Le 16 mars 1917, Frédéric Mayor photographie la place de Milan en labours. Le parc d'agrément s'est mué en champ de patates durant la Première Guerre mondiale.

En 1940, le Plan Wahlen relancera l'agriculture urbaine pour soutenir l'autonomie alimentaire du pays.



La cymbalaire des murs ou ruine de Rome

LE PONT BESSIÈRES

En amont du pont, la forêt de Sauvabelin se dessine derrière les immeubles. En aval, quelques espaces verts ponctuent ce paysage minéral. Ces lieux sont essentiels à la survie de la faune et la flore en ville et facilitent leurs déplacements. Les toits végétalisés renforcent le réseau écologique lausannois et constituent des relais précieux pour les insectes et les oiseaux. Combien voyez-vous de toits verts ?

On parle de **trame verte** et **bleue** pour décrire les réseaux écologiques terrestres et aquatiques. Dans la vallée du Flon, trames **verte** et **bleue** se superposent sans que le passant ne le réalise. En effet, cette rivière est enterrée dès le 19^e siècle.

Trois ponts enjambent la vallée du Flon pour tenter d'aplanir Lausanne. Bessières est inauguré en 1910. Décoré d'obélisques de style Louis XVI, clin d'œil au gymnase de la Cité, l'ancien hôpital néo-classique voisin, il abrite sous son arche le métro M2 depuis 2008.



Feuilles et fruit du chêne vert

LA GARE

Au 19^e siècle, deux grands axes de circulation contribuent à l'évolution du paysage champêtre qui s'étend de Saint-François à Ouchy. La gare accueille son premier train en 1856 sur une ligne d'ouest en est. Perpendiculairement, la Ficelle, un des premiers chemins de fer métropolitains au monde, relie le port au centre-ville dès 1877.

Rapidement, des quartiers résidentiels se déploient, qui mêlent villas et immeubles de rapport. En une cinquantaine d'années, le cœur de Lausanne glisse du centre historique vers la gare. Plus bas, à Ouchy, le caractère touristique est plus marqué, comme le rappellent les hôtels de prestige Beau-Rivage et Royal Savoy.

Au bas du Petit-Chêne, comme dans d'autres endroits de la ville, est planté un arbre du « futur », le micocoulier. D'origine méditerranéenne, il résistera aux températures projetées pour les prochaines décennies lausannoises.

